



Séminaires d'écologie forestière

Ana Rewakowicz
Chercheure postdoctorale
UQAM

Rencontres collaboratives : art, science et eau

Le lundi, 20 avril 2026
12h15
Salle SB-1115, UQAM
Info : Dan Kneeshaw

Dans cette présentation, je vous introduirai mes œuvres ainsi que le parcours qui m'a menée à collaborer avec des scientifiques du Laboratoire d'hydrodynamique (Ladhyx) de l'École Polytechnique de Paris, dans le cadre de ma recherche doctorale en pratique artistique portant sur la diminution des sources d'eau douce et sur une méthode alternative de collecte d'eau du brouillard, particulièrement pertinente dans les régions arides et montagneuses où les précipitations sont faibles ou inexistantes et où l'accès aux eaux souterraines est limité. Par le biais d'interactions créatives, cette recherche collaborative art-science a remis en question le modèle standard de collecte d'eau de brouillard au moyen de filets à mailles quadrillées, et a proposé un nouveau paradigme fondé sur la captation de l'eau de brouillard à l'aide d'un filet composé de fibres flexibles verticales et parallèles. Sur la base de ces explorations à la fois artistiques et scientifiques, trois installations à grande échelle ainsi qu'un prototype de voile poreuse ont été créés. En adoptant les postures philosophiques posthumanistes et néo-matérialistes du réalisme agentiel - la conception selon laquelle la matière et le sens ne sont pas donnés a priori, mais émergent conjointement à travers des interactions dynamiques - ces installations ont invité le public à mettre en œuvre ce que la théoricienne féministe Karen Barad nomme l'« éthique de la réponse-abilité » (la capacité à répondre à un appel à la participation par un engagement éthique) en s'engageant avec l'espace de matérialité et de sens des œuvres. Le projet *Mist Collector* génère des messages poétiques qui suscitent une prise de conscience plus sensible de l'eau et soulignent la nécessité d'un esprit de collaboration pour faire face aux défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

Artiste et chercheuse transdisciplinaire d'origine polonaise et ukrainienne, **Ana Rewakowicz** travaille à l'intersection de l'art, de la science, des technologies et des préoccupations environnementales. Sa pratique prend la forme d'installations immersives et sensorielles qui abordent les phénomènes écologiques comme des processus relationnels et performatifs.

Nourrie de collaborations avec des scientifiques et des artistes, ainsi que de cadres théoriques tels que le réalisme agentiel de Karen Barad, Rewakowicz appréhende le monde comme un champ d'intra-actions dans lequel les agences humaines et non-humaines, eau, brouillard, micro-organismes, technologies et participants, co-émergent. Ses œuvres traduisent des processus abstraits et souvent invisibles en expériences sensibles et affectives.

Rewakowicz a obtenu son doctorat à l'École Polytechnique (Paris), où elle a collaboré avec les physiciens Camille Duprat et Jean-Marc Chomaz sur des recherches portant sur la diminution des sources d'eau douce et les méthodes alternatives de collecte de l'eau du brouillard. Ces recherches ont donné lieu à des installations à grande échelle, dont *Misty Way*, dans laquelle une imagerie à grande vitesse transforme d'imperceptibles gouttelettes de brouillard en points lumineux dans l'espace, et *Nephelograph*, une machine à nuages produisant des formations de brouillard sonorisées différemment avec lesquelles les visiteurs peuvent interagir physiquement. Dans un travail collaboratif récent avec Diane Morin, elle a développé un microscope vivant dans lequel des gouttelettes d'eau deviennent des lentilles optiques pour révéler des micro-organismes habitant diverses sources d'eau.

Ses œuvres ont été exposées internationalement dans des lieux tels que le Musée des Sciences Copernic (Varsovie), la Bienal del Fin del Mundo (Mar del Plata, Argentine), la Kunsthall 3,14 (Bergen, Norvège), l'Anchorage Museum (Alaska), le Pori Art Museum (Finlande) et la Maison Européenne de la Photographie (Paris). Ses œuvres font partie des collections de plusieurs musées et ont été présentées dans des publications dont *Negative Space* (ZKM, 2021), *Bubbletecture* (Phaidon, 2019) et *Transmedia Change* (Routledge, 2022).